

DOCUMENT

Contrôle du dopage dans le ski

Rappelons que depuis des décennies, tous les experts savent que ce n'est pas un contrôle négatif qui peut apporter la preuve de l'absence de dopage (substances indécélables, non recherchées, etc.)

Retour sur les premiers contrôles antidopage dans le ski.

Jeux olympiques à Grenoble du 06 au 18 février 1968 Le Français Jean-Claude Killy remporte trois médailles d'or : slalom, géant et descende. Y-avait-il des contrôles antidopage ? Non !

C'est à l'occasion de ces 10^{es} Jeux d'hiver que les premiers contrôles antidopage olympique sont effectués. Lors de l'écriture de l'ouvrage *"Dopage aux Jeux olympiques : la triche récompensée"*, j'avais contacté le 04 février 1993 le Dr Jacques Thiebault, médecin-chef adjoint du Service de médecine des Sports. Ce dernier m'avait résumé la mise en œuvre au pied levé de ce tout début de lutte antidopage olympique.

Parti un mois avant les Jeux en vue d'installer la délégation française, une semaine avant les épreuves, Alexandre de Mérode le responsable de la Commission médicale du Comité international olympique (CIO), lui fait part de sa volonté de faire pratiquer des tests antidopage. Thiebault contacte le colonel Marceau Crespin, directeur des sports, qui le met en relation avec Jean-Pierre Lafarge le chimiste-analyste chargé de recherche par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Les produits détectables lors de ces analyses se résument ainsi : amphétamines, morphine, caféine (de Mérode insiste pour la détection de cette substance), strychnine, tranquillisants. Si se révèle un cas positif, la contre-expertise sera effectuée à Cologne par le biologiste Manfred Donike. Dès l'annonce de ces expertises antidopage, deux délégations étrangères se manifestent :

Médecin-chef de la délégation RDA : « *Si jamais vous trouvez quelque chose, on vous attaque en justice* ».

Médecin italien : « *On a toujours un produit d'avance* ». D'autres suivront. ..

Devant ces réactions hostiles et les incertitudes des appareils de mesure biologiques installés dans des conditions précaires, il est décidé de "mettre à la poubelle" les 86 prélèvements effectués pendant les Jeux. Ce bilan négatif permettra d'affirmer par les différentes instances sportives que la triche était absente des Jeux d'hiver 1968 !

Premiers contrôles antidopage

« La préfecture de l'Isère inaugure la croisade antidopage du CIO. Pour la première fois, le vainqueur d'une compétition olympique a dû subir un contrôle antidopage. Il s'agit de l'italien Franco Nones qui a remporté l'épreuve des 30 km de ski de fond. Avec lui, deux autres athlètes désignés par tirage au sort ont été obligés de se soumettre à la même expertise. Au total, et sur l'ensemble des compétitions, **les 86 tests effectués s'avèrent tous négatifs.** »

[Dr Jean-Pierre de Mondenard. - Dopage aux Jeux olympiques. La triche récompensée. - Paris, éd. Amphora, 1996. - 447 p (p 99)]

Descente olympique - Les premiers passent au contrôle

C'est le quotidien *L'Equipe* qui publie l'information :

« Contrôle antidopage - Les dix premiers de la descente olympique ont été soumis à un contrôle antidopage. Après la course, on a procédé à La Roche-Béranger, à un prélèvement d'urine et les résultats de l'analyse seront connus demain. Afin d'éviter toute

possibilité d'erreur, les prélèvements ont été répartis sur deux flacons pour chaque concurrent. Il sera donc possible d'effectuer une éventuelle contre-expertise. » [L'Équipe, 10.02.1968]

COMMENTAIRES JPDM : comme nous l'avons déjà écrit, les analyses seront toutes négatives puisque non analysées

Bilan des tests de 1966 à 1976 : 92 analyses toutes négatives

De 1966 à fin mai 1976, 7 535 prélèvements ont été effectués pour l'ensemble des fédérations françaises. Pour le ski : 92, soit 1,2%, du total des expertises urinaires. Les 92 tests ont donné un résultat négatif.

Ces différents chiffres négatifs confirment qu'il y a toujours trois sortes de mensonges :

- Les mensonges,
- Les sacrés mensonges,
- **Et les STATISTIQUES.**

Malgré l'omniprésence du dopage dans le haut niveau (témoignages à répétition, les statistiques trompeuses – notamment de l'AMA, de la FIFA (foot), de l'ITF (tennis) restent bloquées entre 0,01 et 3% !

Index des sigles utilisés

AMA	Agence mondiale antidopage (fondée en 1999)
FIFA	Fédération internationale de football (fondée le 21 mai 1904)
FIT / ITF	Fédération internationale de tennis (créée le 1 ^{er} mars 1913)